

Le lendemain, tout agitée de la scène de la veille, elle se rend à notre maison où ses deux fils étudiaient ; elle veut les voir en particulier.

Que s'est-il passé dans cette entrevue de quelques minutes ? Je ne sais ! Mais, faisant appeler mon confrère, toute baignée de larmes, en présence de ses enfants, elle lui dit : " Père, baptisez-moi : je veux communier avec mes enfants dimanche." Comme elle était parfaitement instruite, le baptême a lieu le lendemain ; durant le baptême, la mère sanglotait de bonheur ; les deux petits enfants, qui pleuraient de joie, suspendus au cou de leur mère, essuyaient ses larmes qui coulaient à flots. La mère rentre à la maison, annonce tout à son mari, et le dimanche suivant, le père et la mère communiaient, ayant au milieu d'eux leurs deux enfants... Heureuse famille, et aussi heureux celui dont Dieu se sert pour opérer de tels coups de sa grâce ! "

Un petit cierge à la Mère de Dieu.

On lit sous ce titre dans la *Femme Chrétienne* :

La confiance en Marie est, dans les heures de crainte, d'angoisse et d'affliction, le baume souverain qui apaise toutes les blessures de l'âme. Le sanctuaire de *Notre-Dame des Victoires*, à Paris, est trop étroit en ce moment pour les nombreux groupes de fidèles qui viennent prier devant l'image de la miséricordieuse Vierge et allumer devant cette image vénérée un *petit cierge*, en témoignage de leur foi et de leur espérance... Cette pieuse et simple coutume de *faire brûler un petit cierge* devant l'Auguste Reine du Ciel pour en obtenir une grâce, peut faire sourire quelques personnes...